



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

18 décembre 2022 # 162

Chers amis,

nous y sommes presque... Ce 4^e dimanche de l'Avent marque la dernière ligne droite vers la fête de la Nativité. Nous avons retrouvé notre mentalité de veilleur au cœur de nos nuits d'hiver. Nous avons consolidé notre espérance de voir à nouveau croître et grandir la lumière victorieuse de toutes nos ténèbres. Si la date de Noël a été fixée dans la période du solstice d'hiver, c'est justement pour nous faire davantage entrer dans l'espérance. A partir de ce moment, la lumière va peu à peu grandir et l'emporter sur la nuit. Nous ne nous en rendrons pas compte immédiatement mais le processus sera bel et bien mis en route.

« La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. » (He 11, 1) Noël vient renforcer notre foi en ravivant notre espérance. Dans la contemplation d'un nouveau-né, notre espérance distingue déjà le Fils de Dieu à l'œuvre en ce monde. Nous sommes redevenus des veilleurs au regard à nouveau affûté face aux réalités de ce monde, face aux signes des temps même si, aux yeux des autres, ce que nous distinguons apparaît sans importance.

Mettons à profit ces quelques jours qui nous séparent encore de Noël pour creuser encore notre espérance, notre désir de Dieu et des temps nouveaux. Veillons encore et toujours et œuvrons pour hâter le jour au milieu des ténèbres de ce monde, pour hâter le jour du retour de notre Seigneur...

Père Yann, votre doyen

Dimanche 18 décembre 2022 – 4^e dimanche de l'Avant

Lectures de la messe

Première lecture (Is 7, 10-16)

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acaz : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois te font trembler sera laissée à l'abandon. »

Psaume (Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6)

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants ! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots. Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles. Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Deuxième lecture (Rm 1, 1-7)

Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être Apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome. Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures, concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. Pour que son nom soit reconnu, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre, afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés. À vous qui êtes appelés à être saints, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Évangile (Mt 1, 18-24)

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

Le Dieu de l'Alliance

Le temps de l'Avent nous engage chaque année dans un processus de déconstruction des fausses images de Dieu qui demeurent tapies en nous. Nous sommes tous nés païens car ce n'est pas notre naissance qui nous a fait chrétiens mais notre baptême. Il faut nous préparer à contempler Dieu dans un nouveau-né faible et fragile, à la merci de tous les dangers. Il faut nous préparer à contempler Celui qui est le Verbe, la Parole de Dieu, en un être qui ne prononce aucun mot. Noël nous donne un Dieu impuissant et muet. Tout cela est bien loin de nos représentations de Dieu qui s'apparentent davantage à celles des dieux païens jadis adorés. Tout cela est si loin que beaucoup de nos contemporains rejettent le Dieu chrétien sous prétexte de son inaction face à toute la violence et à toutes les injustices qui défigurent notre monde. Oui décidément il n'est pas facile et acceptable de croire en ce Dieu que l'Église confesse, aux antipodes des projections de l'inconscient collectif païen qui nous traverse tous plus ou moins. Ce 4^e dimanche de l'Avent vient nous aider à mieux comprendre qui est notre Dieu.

Laissons-nous surprendre... Laissons-nous étonner devant ce Dieu qui ne fait rien sans l'homme, devant ce Dieu qui attend que quelqu'un sur cette terre entrouvre la porte ou la fenêtre afin de venir nous rejoindre. C'est bien ainsi qu'il procéda avec Marie et Joseph. Il lui fallut ces deux consentements pour venir parmi nous. Il aurait pu débarquer directement, tomber du Ciel de manière retentissante mais il décida non pas seulement d'être présent à nos côtés mais aussi de se faire l'un d'entre nous, de prendre chair de notre chair. Dieu ne fait rien sans l'homme. Dieu ne fait rien sans nous ! Il a besoin de notre oui comme du oui de Marie et de Joseph pour intervenir ici-bas. Ce oui n'est pas simplement un oui du bout des lèvres. Il comporte des conséquences concrètes. Dire oui au Seigneur, à l'instar de Marie et de Joseph, c'est consentir à unir son destin au destin plus vaste du projet de Dieu pour l'humanité, c'est consentir à conjuguer son propre bonheur au bonheur de tous. Dire oui au Seigneur, ce n'est pas renoncer au bonheur. Au contraire, c'est lui donner une dimension plus grande. C'est se réjouir à l'unisson de Dieu et du genre humain.

Jésus, devenu adulte, continua d'agir ainsi. Au désert, face à l'Adversaire, il refusa de transformer des pierres en pains alors qu'il multiplia les cinq pains et les deux poissons donnés par un jeune homme tout comme il fit couler le vin à Cana grâce à l'eau versée dans les jarres par les serviteurs du repas de noces.

Dieu vient nous sauver. C'est tout le sens du prénom qu'il choisit pour lui-même : Jésus, « le Seigneur sauve ». Dieu vient nous sauver mais pas sans nous. Toute la manière dont il envisage le salut qu'il nous donne est contenue dans son autre prénom, celui de la prophétie du prophète Isaïe : Emmanuel, « Dieu avec nous ». Cet « avec » signifie non seulement que Dieu est avec nous, à nos côtés mais qu'il est de notre côté, qu'il a résolument pris le parti de l'homme. Dieu vient nous sauver avec nous et pas contre nous ou sans nous. Il fait de tout homme qui lui dit oui son partenaire dans l'histoire du salut.

Voici une image de Dieu bien différente de celles qui nous viennent instinctivement à l'esprit ! La liturgie de ce 4^e dimanche de l'Avent nous fait nous souvenir que nous ne devons jamais envisager Dieu autrement que sous le thème de l'Alliance. Dieu se communique et s'unit à nous. C'est le propre de l'amour. L'amour implique l'Alliance. L'Alliance est un « si tu veux » que le Seigneur nous adresse. A nous de lui répondre oui et nous entrerons dans son histoire, dans l'histoire du Salut...

Père Yann

Tweet du pape : l'Avent, « un temps de renversement des perspectives »

Source : zenit.org

« Reconnaître la nouveauté du Seigneur »

Le pape François invite à « reconnaître la nouveauté du Seigneur » affirmant que l'Avent est « un temps de renversement des perspectives » : c'est ce qu'il écrit sur sa page Twitter Pontifex_fr ce jeudi 15 décembre 2022.

Le pape a en effet écrit, en ajoutant un hashtag L'#Avent : « Parfois, nous sommes incapables de reconnaître la nouveauté du Seigneur, dans la présomption que nous en savons déjà tant sur Lui. L'#Avent est donc un temps de renversement des perspectives, où nous laisser surprendre par la grandeur de la miséricorde de Dieu. »

Cet extrait est tiré du commentaire du pape prononcé avant la prière de l'Angélus du dimanche dernier. « On ne sait jamais tout de Dieu, jamais ! » a affirmé le pape en soulignant que nous sommes souvent « incapables de reconnaître la nouveauté du Seigneur que nous gardons peut-être prisonnier de notre présomption de savoir déjà tout de lui ».

Parfois, a expliqué le pape, nous avons « en tête un Dieu puissant qui fait ce qu'il veut, au lieu du Dieu doux et humble, le Dieu de la miséricorde et de l'amour, qui intervient toujours en respectant notre liberté et nos choix ». Avec nos frères, a-t-il poursuivi, nous avons aussi « nos idées, nos préjugés et nous collons des étiquettes rigides sur les autres, en particulier ceux que nous percevons différents de nous ».

« L'Avent est alors un temps de renversement de perspectives, pour nous laisser surprendre par la grandeur de la miséricorde de Dieu », affirme le pape : « Dieu est toujours celui qui suscite en toi l'étonnement. »

Il rappelle que l'Avent est un moment où « nous apprenons de nouveau qui est notre Seigneur ; un temps pour sortir de certains schémas, de certains préjugés sur Dieu et sur nos frères ». C'est aussi « un temps où, au lieu de penser aux cadeaux pour nous, nous pouvons donner des paroles et des gestes de consolation à ceux qui sont blessés, comme l'a fait Jésus avec les aveugles, les sourds et les boiteux ».

Les évêques de Terre sainte préoccupés par le profil du nouveau gouvernement israélien

Source : la-croix.com

L'Assemblée des ordinaires catholiques de Terre sainte a publié, lundi 12 décembre, un communiqué appelant à l'apaisement à l'approche des fêtes, alors que la formation d'un nouveau gouvernement israélien marqué à l'extrême droite tend un peu plus les relations entre les différentes communautés.

« Nous exprimons notre inquiétude concernant le contexte politique dans lequel le nouveau gouvernement est en train d'être formé, et la dégradation générale de la situation sociale et politique en Terre sainte. » L'Assemblée des ordinaires catholiques de Terre sainte (AOCTS) a exprimé, dans un communiqué daté du 12 décembre, sa crainte de voir un climat de violence s'installer dans le pays, mettant en garde le prochain gouvernement de Benyamin Netanyahu contre les « divisions » provoquées par certaines déclarations d'officiels israéliens.

Appel à la « stabilité politique »

Sur fond de vives tensions entre Palestiniens et Israéliens, les évêques de Terre sainte dénoncent des propos agressifs « à l'encontre de la communauté arabe et non juive dans son ensemble ». Ils évoquent par ailleurs la situation financière critique des écoles chrétiennes et l'arrestation de plusieurs mineurs palestiniens, « contraires à l'esprit de paix et de coexistence pacifique entre les différentes communautés qui composent notre société ».

Ils espèrent ainsi que la formation d'un nouveau gouvernement en Israël apporte une « stabilité politique », se félicitant par ailleurs de « l'afflux des pèlerins en Terre sainte, qui nous apportent non seulement une prospérité économique, mais aussi le sentiment de ne pas être oubliés ». « La violence, d'où qu'elle vienne, n'est jamais justifiée et doit être condamnée. Personne ne mérite de mourir parce qu'il est juif ou arabe », écrivent-ils.

Climat de violence à l'approche des fêtes

Cet appel à l'apaisement intervient dans un contexte politique tendu. Désigné le 13 novembre pour former le nouveau gouvernement du pays, le premier ministre Benyamin Netanyahu multiplie les appels du pied vers la frange israélienne la plus radicale. Il a franchi un cap le 25 novembre en officialisant un accord de coalition avec le parti d'extrême droite Otzma Yehudit (« Force juive »), dont le leader Itamar Ben Gvir obtient la direction du ministère de la sécurité publique. Celui-ci avait été condamné pour incitation raciste contre les Arabes et soutien au terrorisme en 2007, et reste farouchement opposé à la création d'un État palestinien. Il avait aussi tenu des propos ouvertement anti-LGBT.

Pendant ce temps, des affrontements continuent d'avoir lieu entre l'armée israélienne et des Palestiniens. Plusieurs mois après la mort de la journaliste palestinienne Shireen Abu Akleh, trois Palestiniens ont été assassinés par les autorités dans le camp de Jénine en Cisjordanie occupée le 8 décembre. Depuis le début de l'année, 150 Palestiniens et 26 Israéliens ont perdu la vie à la suite de flambées de violence, alors que l'arrivée des fêtes de fin d'année fait craindre de nouvelles tensions entre les forces israéliennes et les communautés non juives.

Dieu, Tu as choisi de Je faire attendre tout le temps d'un Avent

« Comment peux-tu ? »

Comment, toi Dieu, qui es si grand, peux-tu soudain être un si petit enfant ?

Comment, toi Dieu, qui es à l'infini peux-tu être aussi proche de moi qu'un nouveau-né qu'on berce dans ses bras ?

Comment, toi Dieu, qui es mon Père peux-tu soudain être mon frère ?

Comment, toi Dieu, qui es Dieu peux-tu soudain être un homme ?

J'ai beaucoup retourné ces questions dans ma tête sans jamais y trouver de réponse. Je ne saurais donc jamais comment... Mais à Noël au lieu de me dire comment, mon cœur m'a dit pourquoi. Il m'a dit : il n'y a que l'Amour !

Amen !

Prière du père Jean Debruyne (1925-2006), prêtre de la Mission de France, écrivain et poète

